



Psychosozialer Support für Geflüchtete
Soutien Psychosocial aux Réfugiés
Psychosocial Support for Refugees

Rapport annuel Paxion 2019

Evolution de l'association Paxion

Paxion a été fondée le 12 décembre 2018. Les membres fondateurs forment également le comité. Ont été élus :

- Sara Michalik, Aarau, Présidente
- Esther Oester, Berne, Caissière
- Fana Asefaw, Winterthour
- Adam Khedrawy, Fribourg
- Thomas Maier, Wil (SG)
- Corina Salis Gross, Berne
- Emine Sariaslan, Berne

L'association a pour but de fournir un soutien psychosocial aux personnes qui ont vécu la fuite, la migration ou la violence. Elle s'engage à leur permettre de devenir autonomes et encourage leur autodétermination et leur participation en Suisse. Paxion vise en particulier à garantir que les réfugié-e-s bénéficient d'une assistance psychosociale à bas seuil dans leur langue d'origine. A cette fin, il est prévu d'introduire la méthode « Value Based Counseling, VBC », développée par Ipso, International Psychosocial Organisation, en Suisse.

Activités du comité

Le comité s'est réuni sept fois. Il a accompagné stratégiquement la création de Paxion et a guidé le développement de ce projet. Il a été conseillé par la fondatrice d'Ipso, Inge Missmahl, et d'autres experts du secteur de l'asile et de la santé. Le comité a défini les principes de la planification du projet ComPaxion, qui vise à introduire la méthode d'Ipso en Suisse. Les membres du comité ont facilité le contact avec les autorités, ont fait connaître

Paxion dans leurs réseaux et au public et ont apporté leur soutien à la recherche de fonds.

Nomination du conseil consultatif

En septembre, huit membres du conseil consultatif avaient été recrutés.

- Genet Ameha, Berne
- Akrem Mohamedsalih, Henggart
- Gouled Moussa Daher, Lausanne
- Malek Ossi, Zurich
- Jathurshan Premachandran, Baden
- Leila S. Roy, Zurich
- Luzala Sofia Vakanda, Ménières
- Aydin Yildirim, Winterthour

Au cours de deux réunions, le conseil consultatif, ainsi que certain-e-s membres du comité, ont soutenu le développement de deux projets, le projet de conseil ComPaxion et le projet de réseautage ParticiPaxion. En tant que personnes ayant leur propre expérience de la fuite et de la migration, les membres du conseil consultatif jouent un rôle important dans la conception des activités de l'association en tenant compte des besoins spécifiques des personnes concernées et contribuent à établir les contacts avec les réfugié-e-s.

Image, bureau

Un premier soutien financier de 20 000 francs suisses de l'Église catholique de la région de Berne a permis à Paxion de commander le graphisme et le site web début 2019. Le réseautage, la communication et la recherche de fonds ont été assurées par des bénévoles jusqu'en octobre. Par la suite, la directrice a été employé à temps partiel. L'association a pu fonctionner grâce à un travail bénévole important. L'informatique a été mise en place avec beaucoup d'engagement par Timo Schuler de Lausanne. Laura Martinelli, de public health services, a apporté son aide pour le soutien web et pour la gestion des adresses et des dons. En outre, l'association a été soutenue

pendant six mois par Anja Meili, une stagiaire de Bienne. Enfin et surtout, le comité et le conseil consultatif ont fourni de nombreuses heures de travail bénévoles. Nous tenons à remercier tout le monde pour leur aide précieuse et leur solidarité !

Fin 2019, l'association Paxion comptait un total de 62 membres payants.

Premier symposium de Paxion

Le 4 mai 2019, Paxion a organisé un symposium à Berne pour présenter l'association et ses causes à un public plus large. Inge Missmahl, fondatrice de l'Ipsa, a présenté le Value Based Counseling (VBC), une méthode basée sur de nombreuses années d'expérience en Afghanistan et dans d'autres pays. Inge Missmahl a expliqué les résultats d'une évaluation scientifique et a pu montrer que le Value Based Counseling (VBC) peut réduire de manière significative les symptômes psychologiques tels que le stress, la dépression, la douleur somatique ou une aptitude limitée à gérer la vie quotidienne.

Dans une deuxième présentation, Haile Kassa a parlé des méthodes de travail et des expériences de l'organisation euforia ; Paxion prévoit de développer le projet ParticiPaxion en collaboration avec euforia. L'après-midi a été consacré à un séminaire professionnel pour les thérapeutes et l'approche du Value Based Counseling (VBC) a été présentée.

L'événement a été soutenu par de nombreux bénévoles. Environ quatre-vingts personnes du domaine de la santé mentale et ayant une expérience de fuite y ont participé. Un sujet dans l'émission « Echo der Zeit » de radio SRF a permis à Paxion d'avoir une présence médiatique réjouissante.

Développement du projet Com-Paxion : défis, conclusions

Paxion comme prestataire de services éducatifs ou comme facilitatrice de conseils ?

L'année 2019 a été marquée par de nombreux entretiens de prise de contact et de réseautage avec des spécialistes cantonaux de l'asile, de l'intégration et de la santé, l'Office fédéral de la santé publique (OFSP), le Secrétariat d'État aux migrations (SEM), etc. L'objectif était de développer les projets en fonction des besoins existants.

Au début, l'idée suivante se trouvait au centre de la réflexion du conseil : Paxion propose une formation continue, idéalement reconnue au niveau fédéral. La nouvelle profession « Conseil psychosocial transculturel » devrait être placée au même niveau que « Médiateur-trice interculturel-e » et « Spécialiste de la migration ». L'échange d'expériences a montré que les organisations de soutien respectives ont consacré entre dix et vingt ans à la reconnaissance fédérale des professions représentées. Dans un premier temps, le comité a décidé d'opter alors plutôt pour une reconnaissance professionnelle.

Les discussions avec les cantons qui sont responsables de l'intégration des réfugiés ont montré que le service de conseil psychosocial les intéressait. Outre une formation continue de qualité, la question de l'emploi ou des missions des conseiller-ère-s est essentielle pour une insertion professionnelle durable. Troisièmement, il est nécessaire d'intégrer systématiquement le service de conseil dans les structures réglementaires en amont et en aval. Cela comprend la détection précoce, le triage et l'orientation des client-e-s. Le comité a décidé de mettre en place le projet en deux phases :

I. Formation continue et II. Conseil. Il a également accordé une grande importance au développement de partenariats de coopération.

Comment s'intégrer dans le système sanitaire et des services sociaux ?

Il était clair pour le comité que pour développer un projet durable la coopération avec les structures de régulation était une priorité. Comme l'agenda d'intégration a transféré aux cantons la tâche de s'occuper des réfugiés, il a fallu identifier le service compétent comme partenaire. Le conseil psychosocial transculturel se situe entre l'intégration sociale et la prise en charge thérapeutique des réfugiés ayant des problèmes de santé. Le conseil peut rapidement stabiliser les gens et réduire leurs symptômes. L'offre à bas seuil ne se substitue pas à une éventuelle intervention thérapeutique ou psychiatrique, mais elle peut atténuer les conséquences profondes du stress psychosocial. Quelles en sont les conséquences ? Le conseil est-il une intervention qui appartient au domaine de l'intégration sociale ou des soins de santé ? Ce champ de tension ne peut pas vraiment être éliminé. Il est plutôt évident que la coopération au-delà des points de rencontre entre les domaines doit être recherchée.

Établir une coopération avec les structures des services de santé et sociaux

Dans le cadre de la recherche de cantons pilotes intéressés par une coopération, des esquisses de projets ont été soumises aux cantons de Berne, de Zurich, d'Argovie, de Soleure, de Bâle-Campagne et de Bâle-Ville. Suite aux réactions, un projet pilote pour la région d'asile du nord-ouest de la Suisse a été précisé à la fin de l'année et une proposition de projet commun a été soumise aux quatre cantons d'Argovie, de Soleure, de Bâle-Ville et de Bâle-

Campagne. La planification était axée sur un projet pilote régional de trois à quatre ans. Dans une première phase, les vingt premières-s conseiller-ère-s psychosociaux-sociales transculturel-le-s doivent être formé-e-s dans environ huit langues d'origine (une femme et un homme par langue). En outre, des activités systématiques d'information et de sensibilisation sont prévues pour les unités spécialisées et les client-e-s potentiel-e-s dans leurs langues d'origine. L'objectif est de parvenir à une meilleure compréhension des services de conseil proposés, de promouvoir la confiance et de réduire la stigmatisation, la honte et la méfiance. Dans la deuxième phase, les services de conseil seront proposés, face-à-face et en ligne.

Activités au sein des projets

Projet ComPaxion

Pour le projet de conseil ComPaxion, la planification avec Ipsos a été établie et la directrice a visité les bureaux de conseil d'Ipsos à Hambourg, Berlin et Erfurt.

Dans le projet ComPaxion, une grande importance est accordée au soutien intensif et à la supervision des conseiller-ère-s psychosociaux-sociales transculturel-le-s (titre de travail), afin d'éviter une re-traumatisation ou un traumatisme secondaire. Comme première activité du projet, un cours de formation continue de quatre week-ends pour les thérapeutes expérimenté-e-s en traumatologie a été organisé avec Inge Missmahl à Zurich. De septembre 2019 à janvier 2020, six thérapeutes, ainsi que Sara Michalik (psychothérapeute psychologique) et Fana Asefaw (psychiatre) du comité, ont participé à la formation continue théorique sur le Value Based Counseling, VBC.

La partie pratique de la formation aura lieu en 2020 et comprendra le traitement des cas ap-

pliqués. Les thérapeutes appliqueront la nouvelle méthode et participeront à des séances de supervision. Les thérapeutes seront impliquées dans la future formation des conseillères en tant que conférencières et superviseuses.

Projet ParticiPaxion

L'objectif du projet ParticiPaxion est d'aider les requérant-e-s d'asile et les personnes ayant vécu ou grandi en Suisse pendant une longue période à trouver des moyens communs pour lutter contre le tabou et la stigmatisation liés à la santé mentale. Un rapport d'expertise de l'OFSP a montré que les patient-e-s sont confronté-e-s à de grands défis et qu'ils-elles ne profitent souvent pas de ces services de conseil. Parmi les raisons invoquées, citons par exemple les possibilités de communication limitées, le manque de confiance ou une compréhension différente de la santé de la part des réfugié-e-s. Le projet ParticiPaxion vise à trouver une réponse à ces problèmes - et ce, en collaboration avec les personnes concernées. Des groupes mixtes auto-organisés sont censés améliorer le réseau social des requérant-e-s d'asile et les introduire dans les services de conseil à bas seuil.

Dans un premier temps, un atelier de co-création avec euphoria et le conseil consultatif de Paxion s'est tenu fin novembre 2019, lors duquel les besoins des requérant-e-s d'asile ont été évalués et les objectifs du projet ont été définis. D'autres travaux de planification sont prévus pour 2020.

Réseautage

Des représentant-e-s de Paxion ont été invité-e-s aux événements et conférences suivants :
19 sept. 2019 : Commission de psychiatrie de Bâle-Ville, Sara Michalik et Esther Oester

7 nov. 2019 : Réunion de l'association « Support for Torture Victims », Lausanne, présentation par Esther Oester d'une offre de conseil à bas seuil lors d'une réunion des cinq cliniques et de représentant-e-s du SEM

13 nov. 2019 : Réunion des experts en migration des Églises réformées de Suisse, organisée par la Fédération des Églises protestantes de Suisse, FEPS, Esther Oester

14 novembre 2019 : Gala de la Neue Aargauer Bank, NAB, et réception d'un chèque généreux. Sara Michalik, Jathurshan Premachandran, E. Oester

11 déc. 2019 : Conférence de l'association « Support for Torture Victims » Berne, présentation de Paxion, Adam Khedrawy, E. Oester

Remerciements

Nous tenons à remercier sincèrement les organisations et les personnes suivantes qui ont soutenu Paxion au cours de la première année d'existence de l'association par des contributions substantielles.

Association caritative NAB, Aarau : 25 404.- ;
Eglise catholique de la région de Berne : 20 000.- ;
Fondation pour la thérapie des traumatismes de guerre, Zurich, 10 000.- ;
Fondation Warlomont Anger, Berne : 10 000.- ;
Ville de Berne, Direction de l'éducation, des affaires sociales et du sport : 2 000.- ;
Paroisse réformée de Hilterfingen : 1 235.- ;
Services de santé publique, 1 000.- ;
Dr. méd. K. Eitel, Berne

La situation de crise actuelle, en particulier, justifie que l'on s'engage pour le soutien psychosocial des réfugié-e-s. Nous remercions tout le monde pour leur solidarité, financière, à travers un travail bénévole ou une mise en réseau.

Sara Michalik, Présidente Paxion, Esther Oester, Directrice